DES OUISTREHAMAIS

FINALISTE aux JO 2016

Présents à deux finales des JO 2016 au Brésil, Sébastien Jouve, livre son ressenti

Kayakiste de haut niveau, Sébastien Jouve, 33 ans, a déjà un palmarès impressionnant lorsqu'il commence les JO 2016. Il a fait Pékin 2008, Londres 2012, il cumule plusieurs titres de champion de France, d'Europe, du Monde. Ces JO, à Rio de Janeiro, sont ses derniers. Ils ont été à la hauteur et Sébastien Jouve en a profité au maximum.

Quelles ont été les particularités pour vous de ces JO 2016 ?
Chaque JO que j'ai fait ont été différents. Pékin, c'était totalement démesuré, une autre planète ; nous nous entrainions dans de l'eau potable, prélevée sur les habitants autour ! A Londres, c'était encore autre chose, une cité moderne. Ici, au Brésil, nous sommes restés 10 jours sur place. Il a fallu s'adapter au fonctionnement local, des transports surtout, de la circulation. Entre le village olympique où la Fédération avait choisi de s'installer et le bassin où se déroulaient les compétitions, il y avait entre 45 minutes à 2 heures 45 de trajet ! Ça a été une perte de temps et d'énergie pour nous ; les autres fédérations s'étaient implantées juste à côté des bassins. Par contre, passer 10 jours dans le Village olympique, quelle expérience extraordinaire ! Tous les athlètes, tous sports et nations confondus, s'entrainaient côte à côte dans un méga-gymnase de 10 000 mètres carrés. Passer devant Usain Bolt, Teddy Riner ou Michael Phelps en train de faire leur muscu, ça laisse pas indifférent. Et l'esprit des Jeux aussi était vraiment au rendez-vous : convivialité, dépassement de soi dans le respect des autres. J'ai pu voir des techniques d'entrainement très spécifiques pour certains sports, des enchainements ou des gestes que je n'imaginais même pas. Nous mangions tous ensemble aussi, dans un immense réfectoire. C'était très sympa ce mélange des athlètes et des Nations dans la bonne humeur, très olympique ! Et puis, longer la plage de Copa Cabana pour aller s'entrainer...

Est-ce que les spectateurs étaient au rendez-vous ?
Oui, les tribunes étaient pleines, à chaque course. Il y avait une grande ferveur autour des bassins ; le Club France y assistait tous les jours, avec de nombreux supporters. Ça a largement participé à nous sentir bien, a créer une ambiance positive.

Et vos courses alors, comment les avez-vous vécues ? ... Vous êtes allé en finales !
Oui, je suis allé en finale du 200 mètres, ma spécialité, avec mon coéquipier, Maxime Beaumont. Nous avons fait notre course. L'arrivée a été très très serrée, à tel point que seuls, nous ne savions pas si nous étions 3e ou 4e. Au final, on est arrivé 7e, mais sans frustration. Nous avons bien couru et il y a un écart si petit à l'arrivée ! Vraiment, contrairement à Londres où j'ai fini 4e et anéanti de ne pas être sur le podium, cette année, nous étions satisfaits de notre course.

Vous avez fait une autre finale aussi à ces JO ?
Oui, la finale du 1000 mètres ! Ce n'est pas ma spécialité et cela faisait 6 ans que je n'avais pas fait de 4 places sur un kayak ! Trois semaines avant le début de la compétition, les copains de l'équipe m'ont proposé de participer à la place du n°3 sur le bateau, c'est-à-dire celui qui parle, qui prévient les autres de l'endroit où on en est dans la course. C'était de l'improvisation et on a fini 7e : au même rang qu'en biplace 200 mètres, discipline où par contre je m'étais entrainé sans relâche pendant 6 ans ! Comme quoi ! J'y suis allé sans pression, c'était une histoire d'amitié et nous sommes allés jusqu'en finale. Au niveau de la stratégie et au niveau physique, le 1000 mètres 4 places est totalement différent. J'ai été éprouvé après, physiquement, avec des douleurs et courbatures que je n'avais pas ressenties depuis longtemps et ça m'a fait du bien. Ça a été une super expérience et un vrai bonheur de partager cette finale avec des amis. Vraiment, ces JO ont été pour moi un très bon moment.

Et maintenant, quels sont vos projets d'avenir ?
Ma famille m'occupe pas mal en ce moment et je suis content de pouvoir m'y consacrer. Je reprends également mon travail mais j'ai plein d'idées, pleins de projets, autour du nautisme. Je me suis intéressé au nautisme local, à mon ami Fabien Delahaye par exemple, au potentiel de Ouistreham Riva-Bella en la matière... Il y a des choses à faire et j'ai encore beaucoup de choses à découvrir.